

Subtil Béton - Samedi 13 décembre 2008

1/3

Étape n°1. les feuilles tournent rapidement.  
(première apparition de onik).

Elles se connaissent depuis longtemps. Elles ont vécu des "trucs fort" ensemble, comme on dit. ~~Un jour, la Révolution est passée par là.~~  
~~Un jour, la Révolution est passée par là.~~

~~Un jour, la Révolution est passée par là.~~ Les amies sont parties, elle n'a pas suivi. Et a appris. Elles se revoient parfois. Mais rien n'est plus pareil. Ce n'est pas que ça devait l'être, non, c'est simplement qu'elle aimerait bien revivre leur insouciance.

A vrai dire, elle aimerait bien revivre plus que leur insouciance. Elle aimerait revivre cette complexité, cette facilité à être ensemble sans se chercher des buts communs. A faire les pires conneries, juste pour rien, aller boire des bières dans un bistrot et rentrer bourrées à la maison. Imaginer des farces tordues pour l'anniversaire de Pedro. ~~Elaborer des stratégies~~

Improviser une bouffe avec Izem et Laura et se déguiser à l'arrache pour faire semblant d'être supérieurement chic.

La révolution est passée par là - les amitiés qui ne sont que politiques - l'exigence et l'intensité qui commencent à quitter des destins communs et où sont les trahisons.

Elle reste là, à ne pas savoir si elle a trahit ou si elle a choisi. Si elle a fait une faute ou si elle souhaitait autre chose. Quand elles se voient, elle a honte. En quittant leur monde commun, elle a peur de se retrouver nul part et seule, mais elle n'ose pas leur dire, elle ne peut pas être aussi faible et elle a peur de leur en vouloir. Aigreur, jalousie, solitude, angoisse. Rien à faire de la révolution - Rien à faire de tout ça si ça crée une telle merde, si ça fait tellement mal.

~~Depuis un moment, elle avait le~~ sentiment de vivre dans un brouillard fait d'émotions contradictoires, de gestes

d'urgence pour ~~se~~ survivre dans un quotidien hostile et de pensées qui tournaient en rond. Elle sentait son angoisse latente d'~~avoir~~ être partie sans être arrivée quelque part, regretter le départ et le savoir irréversible et ~~finallement~~ <sup>un si nécessaire</sup> cette nuit elle ne dorme pas. Tout d'un coup, elle se sent calmée et avec l'épave des réflexions, même après une journée de boulot, elle ~~Donc pour les journées et nuits où la~~ ~~vie coulait tranquillement~~ reste avec une tasse de thé et des cigarettes.

Se dit : Donc fini les journées et nuits où la vie coulait tranquillement, ~~donc~~ le temps était collectivisé sans qu'il fallait un but à sa. Et puis les choses étaient accélérées. On ouï la révolution on en tous cas une sorte de grande mobilisation on tous leurs pensées et sites étaient prises dedans. Et c'était fort et intense et avait un sens. Puis c'était retombé et il y avait eu la répression et la survie et le petit frère qui faisait une crise de schizophrénie et la mère qui ne s'en sortait pas avec lui. Quand les autres avait décidé de ne pas arrêter, de partir dans une arrière base révolutionnaire, à la campagne, elle était restée. En ville, avec une vie qui n'avait pas de <sup>direction</sup> ~~but~~ début.

mais où il y avait des fins de mois à  
 boucler et le frère ~~à~~ les lundis,  
 mercredi et samedi après-midi. ~~Pedro~~  
~~avait décidé~~ ~~de~~ ~~partir~~ avant partir et  
 Pedro avait invité pour une dernière  
 balade au bord du ~~la~~ fleuve qui traverse  
 la ville. « J'ai toujours bien aimé ta  
 capacité de douter et aussi d'hésiter,  
 mais là, je me dis : quand il faut y aller  
 il faut y aller. » Elle avait eu les  
 mots en travers de la gorge et rien répondu.  
 « <sup>j'ai décidé</sup> ~~de rester~~ de rester dans la  
~~route~~ dynamique, de donner la priorité à cette  
 lutte, à cette vie qui a un but. Je ne  
 sais pas si on aurait beaucoup d'occasion  
 de se recroiser. » avait terminé Pedro.  
 Et puis, ils étaient parties et la ville  
 avaient été vide sans eux. <sup>Préoccupations.</sup>  
 mais cette nuit, elle sait qu'elle doit  
 chercher encore autre chose, d'autres  
 manières de faire la politique, ~~mais~~ ce  
 qui manque trop, d'avoir des objectifs  
 communs avec d'autre, de débattre des stratégies  
 dans un groupe. Elle est décidée mais elle  
 ne sait pas encore comment un entre  
 les deux peut avoir lieu.